

Prologue

Il y a fort longtemps, dans le monde d'Elrador, sur le continent de Balerock, vivaient trois races importantes: les nains, les elfes de la forêt et les amacatias. Ils étaient en paix depuis très longtemps. Les nains habitaient dans les montagnes, les amacatias dans la jungle et les elfes dans la forêt.

Un jour, les elfes portèrent de fausses accusations envers les amacatias et déclenchèrent une guerre. Ils en éliminèrent et en torturèrent en grand nombre. Les nains tentèrent d'apaiser les elfes, mais en vain. Finalement, après plusieurs années, les elfes découvrirent des preuves sur l'innocence des amacatias. Regrettant leur erreur, ils jurèrent de ne plus jamais faire la guerre. Malheureusement, tout recommença lorsqu'une race d'hommes à la peau pâle accosta sur le continent. Les elfes et les nains nommèrent ce peuple, les humains. Au départ, ils ne représentaient aucun danger. Toutefois, leur population augmenta de jour en jour. C'est ainsi que le premier royaume, Déanor, fut construit. Les hommes ne savaient pas cependant qu'ils venaient de s'établir dans une région sacrée pour les nains et les elfes.

Considérant cet affront comme un acte de guerre, les nains et les elfes prirent les armes. Ils demandèrent l'aide des amacatias, mais elles refusèrent après ce que les elfes leur avait fait subir. Le conflit dura plusieurs années, causant la destruction et la mort chez les elfes. De leur côté, les nains, bien cachés dans leurs montagnes, accusèrent moins de pertes.

Las de ce conflit inutile, le roi des humains demanda une audience avec les souverains elfes et nains. À son grand bonheur, ils acceptèrent. Après de longues discussions, ils décidèrent de faire la paix, mais à une seule condition. Les humains devaient laisser certaines régions aux elfes et aux nains. Le roi des hommes accepta, et un pacte fut alors signé à la satisfaction générale. L'un des lieutenants de l'armée humaine désapprouvait toutefois cette paix. Ses fidèles et lui partirent donc vers le nord pour y construire leur propre royaume.

Les années passèrent et la civilisation humaine s'accrût. Quatre autres royaumes virent le jour : Briaton, Kongala, Alormia et Virtua. Chacun avait un roi, mais celui de Déanor les gouvernait tous.

500 ans plus tard, au royaume de Déanor, le onzième roi, prénommé Marius, et la reine Arcadia tentaient, depuis plusieurs années, d'avoir un enfant, mais en vain. Un jour, la reine pria les dieux et tomba enceinte quelques jours plus tard. Après plusieurs mois, Arcadia donna naissance à une magnifique fille. Croyant à un miracle et la trouvant belle comme un ange, le roi et la reine l'appelèrent Angélica.

Cette bonne nouvelle se répandit dans tous les royaumes de Balerock. Chacun fêtèrent en l'honneur d'Angélica. Cependant, le roi de Malgrel ne semblait pas s'en réjouir.

Un jour, un humain, tout de blanc vêtu et portant une robe encapuchonnée, se présenta à l'entrée du château. Un pont levé de bois menait à une arche obturée par une herse, gardée par quatre soldats. Le château, de briques beige, était flanqué de cinq hautes tours et encerclé de douves. L'inconnu trouvait la demeure du roi fascinante. Cependant, il n'avait pas le temps d'admirer le décor. Il s'approcha donc du pont et un garde l'arrêta.

— Halte! Vous ne pouvez pas entrer sans autorisation! s'écria l'un d'eux.

— Je dois absolument voir le roi! C'est très urgent! déclara l'homme.

— Veuillez décliner votre nom et la raison de votre visite.

— Je ne peu malheureusement pas vous le dévoiler, mais c'est très important.

—Attendez ici, je vais demander au roi s'il peut vous recevoir, répondit calmement le garde.

L'homme acquiesça et alla s'asseoir sur un banc, qui se trouvait sur une terrasse près de l'entrée du château. Il y avait plusieurs arbres et une statue représentant le premier roi de Déanor. Cet endroit était calme contrairement au reste de la cité. L'homme détestait vraiment les grandes villes à cause de leur trop grande population. Il espérait ne pas tarder trop longtemps à Déanor, car il n'aimait pas attendre. Au bout d'un moment, le soldat revint finalement.

—Le roi accepte de vous rencontrer.

—Ce n'était pas trop tôt!

—Nous gardons toutefois un œil sur vous, l'avertit-il.

—Compris.

Un garde escorta l'homme jusque dans la salle du trône. C'était une grande pièce rectangulaire au toit d'une hauteur impressionnante. Des étendards représentant Déanor, la tête d'un aigle, et quelques torches garnissaient les murs, des poutres soutenaient le plafond et des vitraux le décoraient. Sur le plancher de marbre, un long tapis rouge menait jusqu'au trône. L'inconnu s'avança et s'inclina. Assis près d'un berceau, le roi et la reine regardaient leur visiteur avec curiosité.

—Que venez-vous faire dans mon royaume? l'interpela le roi.

— J'ai une information très importante à vous communiquer.

—D'où venez-vous? Je ne vois pas le blason de votre royaume sur votre robe.

— Je ne peux pas vous le dire Votre Majesté, mais c'est très important, insista l'homme.

— Allez-y avant que je ne change d'avis! s'impacienta le roi.

— Je suis un prophète et c'est à propos de votre fille.

—Sottise! Les prophètes n'existent pas! Laissez ma fille tranquille!!

—Votre fille est très spéciale. Elle est l'Élue.

— L'Élue?

—Elle a des pouvoirs que vous ne pouvez imaginer, mais qui ne se manifesteront que dans plusieurs années. Un jour, Balerock sera en danger ainsi que les autres continents de ce monde. Une puissante entité va tenter de tout détruire. Votre fille sera celle qui nous sauvera tous. Pour cela, je dois l'amener

au monastère pour la protéger, expliqua le prophète.

—Vous n'amènerez jamais ma fille avec vous! Tout ce que vous dites n'est que pur mensonge! se fâcha le roi.

—Dans cinq lunes, ce château tombera entre les mains de l'ennemi. Ils tenteront de tuer votre fille pour empêcher la prophétie.

—Ça n'arrivera jamais! Tous les royaumes humains sont en paix depuis longtemps!

—Vous oubliez le royaume de Malgrel.

—Cet homme déchu n'est pas du tout un danger!

—Vous vous trompez, et c'est pour cela que je dois amener votre fille.

—Assez! Gardes, sortez-le d'ici!! hurla le roi.

Les gardes saisirent les bras de l'homme. Il tenta de se débattre, mais en vain. Il fixa le roi, secoua la tête et soupira.

— Vous commettez une grave erreur, Votre Majesté, l'avertit le prophète.

Le roi ne l'écouta pas et les gardes le traînèrent hors du château pour ensuite le jeter par terre. Le prophète se releva, défroissa sa robe, et regarda le château, déçu. Il venait d'échouer. Maintenant, le monde risquait de tomber dans les ténèbres, sauf si l'élue était sauvée. Sans elle, la prophétie qu'il craignait tant se réaliserait. Ne pouvant plus rien faire, il s'éloigna.

Durant la nuit de la cinquième lune, comme le prophète l'avait prédit, une armée gigantesque assiégea le château. La cité était la proie des flammes. On entendait les citoyens hurler et le son des combats. Bientôt, l'ennemi entrerait dans le château. Un garde sonna l'alerte et envoya un messenger au roi. Paniqués, Marius et Arcadia, qui tenait sa fille dans ses bras, vinrent à sa rencontre.

—Que se passe-t-il? Quel est tout ce vacarme dehors? s'exclama le roi.

—Nous sommes attaqués, Majesté!

—Attaqués? Par qui? s'étonna-t-il.

—Par des hommes en armures noires avec le blason d'un dragon. C'est une armée gigantesque. La cité est déjà entre leurs mains.

—C'est sans doute le royaume de Malgrel. Je ne pensais pas qu'ils attaqueraient un jour Déanor. Le prophète disait donc vrai. Arcadia, tu dois fuir avec notre fille avant qu'il ne soit trop tard. Je vais écrire un message au cas où ils vous arriveraient malheur, ordonna Marius.

—Je ne peux pas te laisser seul ici, sanglota-t-elle.

—Chérie, notre fille doit être sauvée.

Le roi écrivit une lettre à la hâte et la remit à sa femme. La reine s’habilla en vitesse, installa sa fille confortablement dans un panier, et se dirigea vers les égouts. Les tunnels puaien et la couleur de l'eau tournait presque au vert, mais elle n'avait pas le choix de s'y aventurer.

Durant sa fuite, elle entendit les gardes se battre contre Malgrel, et sentit l'odeur des flammes. La reine sortit enfin du tunnel et se retrouva dans les bois, loin du château. Le calme semblait être revenu et on n'entendait que le son des criquets. Soudain, des éclaireurs ennemis l’aperçurent et se lancèrent à sa poursuite. La reine réussit malgré tout à se cacher derrière des rochers près d'une rivière. Elle entendit toutefois les soldats dans les environs. Ne pouvant fuir, il ne lui restait qu'une seule solution pour sauver sa fille. La reine se mit à pleurer et l'embrassa sur le front.

—Tout va bien aller, Angélica, quelqu’un va te trouver, j’en suis certaine, sanglota-t-elle.

La reine n'arrivait pas à croire qu'elle ne verrait jamais sa fille grandir. Après avoir miraculeusement donné vie à une magnifique fille, les dieux allaient la lui enlever. Pourquoi ce monde était-il si cruel?

—Soyez maudit, murmura-t-elle.

Le bébé fondit en larmes, alertant l'ennemi. La reine mit le message dans son panier, qu'elle déposa sur l'eau. Le courant amena rapidement Angélica dans la forêt, la sauvant d'une mort certaine. Peu de temps après, les soldats découvrirent Arcadia et la tuèrent de sang froid.

La bataille terminée, le roi ainsi que tous ceux qui résistèrent perdirent la vie. Les autres, furent emprisonnés dans les cachots. Un homme, habillé en noir avec un capuchon, se présenta devant son général. Ce dernier tenait une épée runique et portait une armure complètement noire avec des épaulettes et un casque couverts de lames et de pics. Il s'adressa à l'homme.

—Alors sorcier, avez-vous trouvé la fille? demanda le général.

— Les soldats n'ont découvert que la reine malheureusement.

Emplit de rage, le général saisit l’homme par le collet.

— Notre Majesté serait gravement déçue d'apprendre cette mauvaise nouvelle, le menaça-t-il.

—Ce n’est pas exactement pour cette fille qu'il vous a envoyé ici, lâcha le sorcier.

—Ah non?

Le général retira sa main autour du cou du sorcier.

— N’oubliez pas que je suis l’un de ses conseillers et que j’en sais beaucoup plus que vous! se vanta celui-ci.

Le général détestait cela, mais le sorcier n'avait pas tort.

-La fille ne sera peut-être jamais au courant de sa destinée d'Élue. Le moment venu, nous l'éliminerons. Pour l'instant, Sa Majesté souhaite que vous preniez le contrôle de ce royaume, expliqua le sorcier.

— Je parie que vous devez rester pour me surveiller? se plaignit le général.

—Évidemment, mais aussi pour vous aider à conquérir le continent de Balerock.

—Je vais installer mon camp de base dans ce château.

—Faites ce que vous désirez, Azgar.

Entre temps, le panier d'Angélica suivit le cours de la rivière sans encombre jusque dans la forêt d'Estantbourg. Un homme habillé d'une chemise carottée, aux yeux verts, aux cheveux et à la barbe brune, en train de pêcher, découvrit soudain le panier. Intrigué, il s'en approcha et découvrit la petite fille, pleurant à chaudes larmes. L'homme la prit dans ses bras pour la calmer. Il trouva alors un message. Il le lut et retourna en courant à son village avertir sa femme.